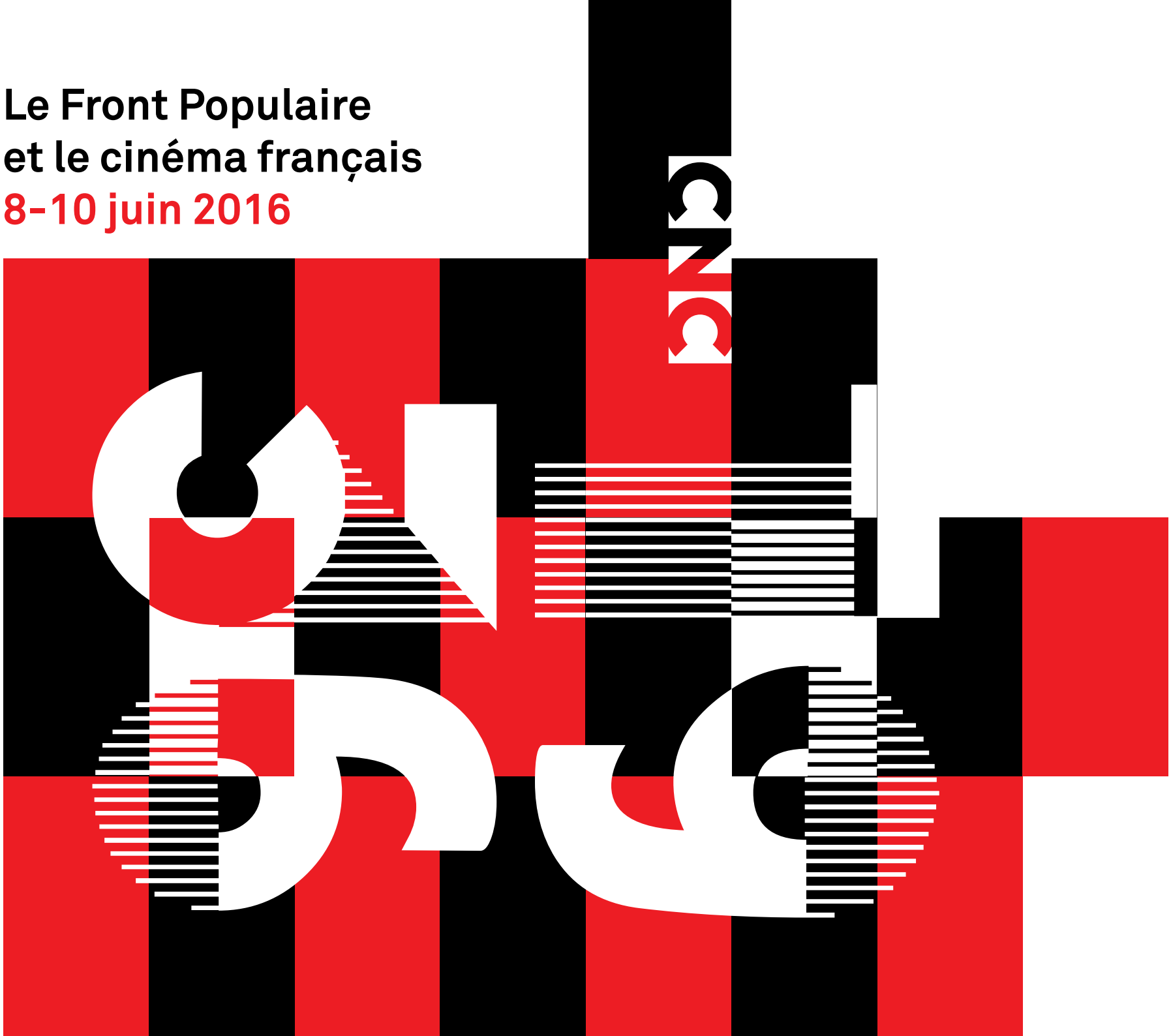
Le Front Populaire et le cinéma français

8-10 juin 2016



Un grand colloque à l'Assemblée Nationale

Un festival au cinéma l'Arlequin

Des films restaurés exceptionnels

Le contexte
Le Front Populaire, créé dès 1934, réunion des trois partis politiques français de gauche (la SFIO, le Parti radical-socialiste et le Parti communiste), gouverne la France de 1936 à 1938.
Jean Zay, figure politique majeure du Front populaire, ministre de l'Education nationale et des Beaux-Arts, entrepreneur de changements, a été l'artisan d'une politique culturelle sans précédent. En créant le Festival de Cannes, il décide de mettre le cinéma au cœur même du rayonnement international de la France.

L'enjeu
C'est à travers l'histoire du Front populaire et les liens qu'il a entretenu avec le cinéma et ses cinéastes, que s'inscrit aujourd'hui cette programmation. Faire découvrir et redécouvrir des œuvres rares, comprendre leurs influences dans l'orientation politique et culturelle du monde, mesurer leurs héritages, se sont ces orientations qui sont déclinées dans le cadre de ce festival.

Le CNC soutient les arts et les industries de l'image dans les domaines du cinéma, de l'audiovisuel, des nouveaux médias, du jeu vidéo, de la musique de films et des industries techniques.

Il a pour missions :
- **De soutenir et financer les créateurs et leurs partenaires**
- **De former et éduquer les publics**
- **De réglementer les professions et négocier les accords internationaux**
- **De conserver et restaurer le patrimoine cinématographique**
- **De diffuser et promouvoir la diversité des œuvres sur tous les réseaux**

Le colloque Le Front populaire et le cinéma français

Mercredi 8 juin 2016, Assemblée Nationale, Paris

La politique du cinéma, telle qu'elle existe de nos jours en France et les innovations institutionnelles correspondantes se sont développées en s'appuyant sur une large palette de documents. Des prises de position et des rapports se sont multipliés au cours des années 1930, années de crise économique qui ont frappé tout particulièrement le secteur cinématographique et en ont révélé tant les fragilités que les contradictions. On assiste alors à un foisonnement d'idées, mais la mise en place effective de cadres législatifs et réglementaires est pour l'essentiel toujours repoussée à plus tard. Des parlementaires, des experts, des représentants de la profession contribuent à penser la réforme et la proposent, mais le blocage et l'attentisme prévalent.

Le Front populaire met alors en place une grande réforme permettant au secteur de sortir de son marasme avec l'aide active de Jean Zay. C'est la naissance d'une réelle politique du cinéma qui va se déployer de 1936 à 1939.

Bénéficiant d'une durée ministérielle hors du commun sous la IIIe République, on lui doit le premier texte de loi réglementant le contrôle des recettes.

Organisé par le Centre national de l'image animée (CNC) et l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Cependant, le milieu du cinéma est très sensible aux soubresauts de la vie politique tout au long de la décennie. On assiste à des clivages opposant les tenants du cinéma de divertissement à ceux du cinéma engagé et militant.
Ces prises de position se retrouvent dans les choix des sujets abordés par les grands cinéastes de la période : *Le Crime de Monsieur Lange* de Jacques Prévert et Jean Renoir, *La Belle Équipe* de Julien Duvivier ou encore *La Marseillaise* de Jean Renoir, film directement issu des projets de l'année 1936, son « film manifeste » en quelque sorte.

La période se caractérise également par des courts et moyens métrages militants dont *La Vie est à nous* est le plus célèbre, et par la création d'associations tels Ciné-liberté et le mouvement mai 36 de Germaine Dulac.

Programme de la journée du 8 juin 2016 de 9 h à 18 h

Ouverture du colloque
Frédérique Bredin, Présidente du Centre National du Cinéma et de l'image animée et **Laurent Creton,** Président du Conseil Académique de la Sorbonne Nouvelle.

Le Front populaire architecte de la politique du cinéma français

Présidence de séance :
Jean-Pierre Bertin-Maghit, Professeur à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Jacques Choukroun, Maître de conférences honoraire, université de Montpellier : « Du rapport de Maurice Petsche (1935) au projet de loi Jean Zay (1939) : la lente gestation d'une politique du cinéma français. »
Morgan Lefeuvre, Docteur en études cinématographiques de la Sorbonne Nouvelle et ATER à l'université de Paris Ouest : « La situation des travailleurs des studios en France et le statut des professionnels du cinéma après 1936 ».
Denis Gravouil, secrétaire général de la Fédération nationale CGT des syndicats du spectacle, de l'audiovisuel et de l'action culturelle (FNSAC).
Valérie Vignaux, Maître de conférences HDR à l'Université François-Rabelais de Tours, présidente de l'AFRHC : « Ciné-Liberté ou l'autre cinéma du Front populaire ».
Jonathan Buchsbaum, Professeur au Queens College, New York : « Les films politiques et militants produits en France en 1936 dans leur contexte international (USA, Grande Bretagne et Allemagne) ».

Synthèse et conclusion de la matinée
Jean-Pierre Bertin-Maghit, Professeur à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

L'Esprit du Front populaire et les films français

Ouverture et Présidence de séance
Michel Marie, Professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Pascal Ory, Professeur à l'Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne : « Du *Crime de Monsieur Lange* au *Jour se lève* ».
Dudley Andrew, Professeur à l'université de Yale : « *La Marseillaise* de Jean Renoir, film emblématique du Front populaire ».
Ginette Vincendeau, Professeur à King's College, Londres : « Jean Gabin icône du cinéma du Front populaire ».
Françoise Denoyelle, Professeur émérite à l'École Nationale Supérieure Louis Lumière : « Exposer en photos le Front populaire ».
Béatrice de Pastre, Directrice adjointe du patrimoine cinématographique au Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synthèse et conclusion
Michel Marie, Professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Conclusion de la journée
Jonathan Buchsbaum, Professor of Media Studies, Queens College, New York.
Laurent Creton, Président du Conseil Académique de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3.
Christophe Tardieu, Directeur général délégué du Centre national du cinéma et de l'image animée.

Le festival de cinéma à l'Arlequin

Dans la France troublée des années 1930 (crises économiques à répétition, scandales politiques, montées du fascisme), le cinéma est l'objet de mutations inédites. Média populaire par excellence, le cinéma devient alors le mode d'expression privilégié d'un engagement politique, pour et par le peuple. Les gauches s'en emparent avec le Front Populaire (1936-1938), produisant et diffusant des films militants aujourd'hui cultes, comme *La Vie est à nous*, *La Marseillaise* de Jean Renoir, et *Le Temps des Cerises* de Jean-Paul Dreyfus. Vu comme un moyen de « développer le progrès social » (Marceau Pivert), révélateur des conflits entre patriarcat et monde ouvrier, le cinéma dès 1936 capte aussi un certain « air du temps » : foi en la lutte des classes, solidarité et engagement sont les valeurs défendues par des films tels que *La Belle Équipe*, de Julien Duvivier ou *Dédé* de René Guissart.

À l'occasion des 80 ans du Front Populaire, les plus grands films de la fin des années 1930 sont de retour sur grand écran comme au temps de leur sortie, avec des « actualités » et publicités d'époque. Venez redécouvrir ces chefs-d'œuvre réalisés par Jean Renoir, – dont le film *La Vie est à nous* est nouvellement restauré – Julien Duvivier, Marcel Carné, Jean-Paul Dreyfus et bien d'autres.

Programmation des projections
7-10 juin 2016
Cinéma l'Arlequin,
76, rue de Rennes 75006

Mardi 7 juin 2016
20 h 30
La Vie est à nous, Jean Renoir, 1936

Mercredi 8 juin 2016
15 h
Les Disparus de Saint Agil,
Christian-Jaque, 1938
18 h 30
Club de Femmes, Jacques Deval, 1936
21 h 30
Toni, Jean Renoir, 1935

Jeudi 9 juin 2016
18 h
Le Temps des cerises,
Jean-Paul Dreyfus, 1938
20 h
La Belle Équipe, Julien Duvivier, 1936
22 h
Prends la route,
Jean Boyer et Louis Chavance, 1936

Vendredi 10 juin 2016
18 h
Dédé, René Guissart, 1934
20 h
Gaspard de Besse, André Hugon, 1935
22 h
Espoir, André Malraux, 1939

Remerciements
Les films projetés ont été restaurés par leurs ayants droit avec l'aide du CNC, qu'ils en soient ici remerciés : Ciné-Archives, Pathé Production, Olivia Campaux, Gaumont, Editions René Chateau, LCJ, Les Documents cinématographiques et la SACD.

design c-album

L'ARLEQUIN SciencesPo Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité